imprimé, ces documents pouvaient alors facilement tomber entre les mains des laïques. D'ailleurs, du fait qu'il y a déjà deux de ces documents, imprimés cette même année, ne peut-on pas conclure que celui-là aussi a été imprimé comme les deux autres?

"Il se trouve aussi, entre les mains des collectionneurs de papier-monnaie, certaines pièces imprimées qui avaient cours à la même époque, et qu'on peut appeler des reconnaissances ou lettres de crédit, dont Bigot fit un grand usage pour faire ses paiements. L'aspect de ces reconnaissances, n'a rien qui nous éloigne de croire qu'elles aient été imprimées au pays.

"Toujours pour appuyer mon avancé, je reproduirai ici quelques extraits d'une correspondance parue dans "L'Union Libérale" (Québec, 28 décembre 1888), qui se rapporte précisement à la découyerte de ces deux imprimés qui venaient d'être

porté à la connaissance du public.

"Dans le récit de son voyage en Amérique, Kalm dit, à la date du 21 août 1749 : "Il n'y a pas d'imprimerie maintenant en

Canada, quoigu'il y en ait eu autrefois."

"Kalm pèche ici par concision. Il aurait fallu nous dire jusqu'à quelle année remontait cet autrefois. Car j'ai une certaine répugnance à croire aux imprimeries qui auraient existé sans

imprimeurs ni imprimés.

"Quelques mois avant la date où Kalm disait "il n'y a pas d'imprimeries maintenant en Canada", le ministre de la marine écrivait au marquis de la Jonquière (4 mai, 1749): "Monsieur de la Galissonnière a proposé d'établir une imprimerie dans la colonie; laquelle il a représenté devoir y être d'une grande utilité pour la publication des ordonnances et des règlements de police.... Le roi ne jugeant pas à propos de faire la dépense d'un pareil établissement, il faut attendre que quelque imprimeur se présente pour y pourvoir, et dans ce cas j'examinerai à quelles conditions il pourrait convenir de lui donner un privilège." (A suivre.)

## 

LE ROMAN D'UNE AME, PAR JEAN BERTHEROY, 1 vol. in-18, Paris, Armand Colin et Cie. Prix: 3 fr. 50.

C'est là un livre qui plaira sûrement aux jeunes femmes. Elles y

<sup>(1)</sup> En signalant les livres nouvellement parus, nous n'entendons nullement les recommander, ni nous porter garant de leur orthodoxie, nous les indiquons parceque nous les croyons utiles. Nous suivons cela, la même ligne de conduite que les revues et journaux catholiques de France. Il est des livres dont on ne peut recommander la lecture a tout le monde, qui, cependant ont leur utilité et doivent être connus.